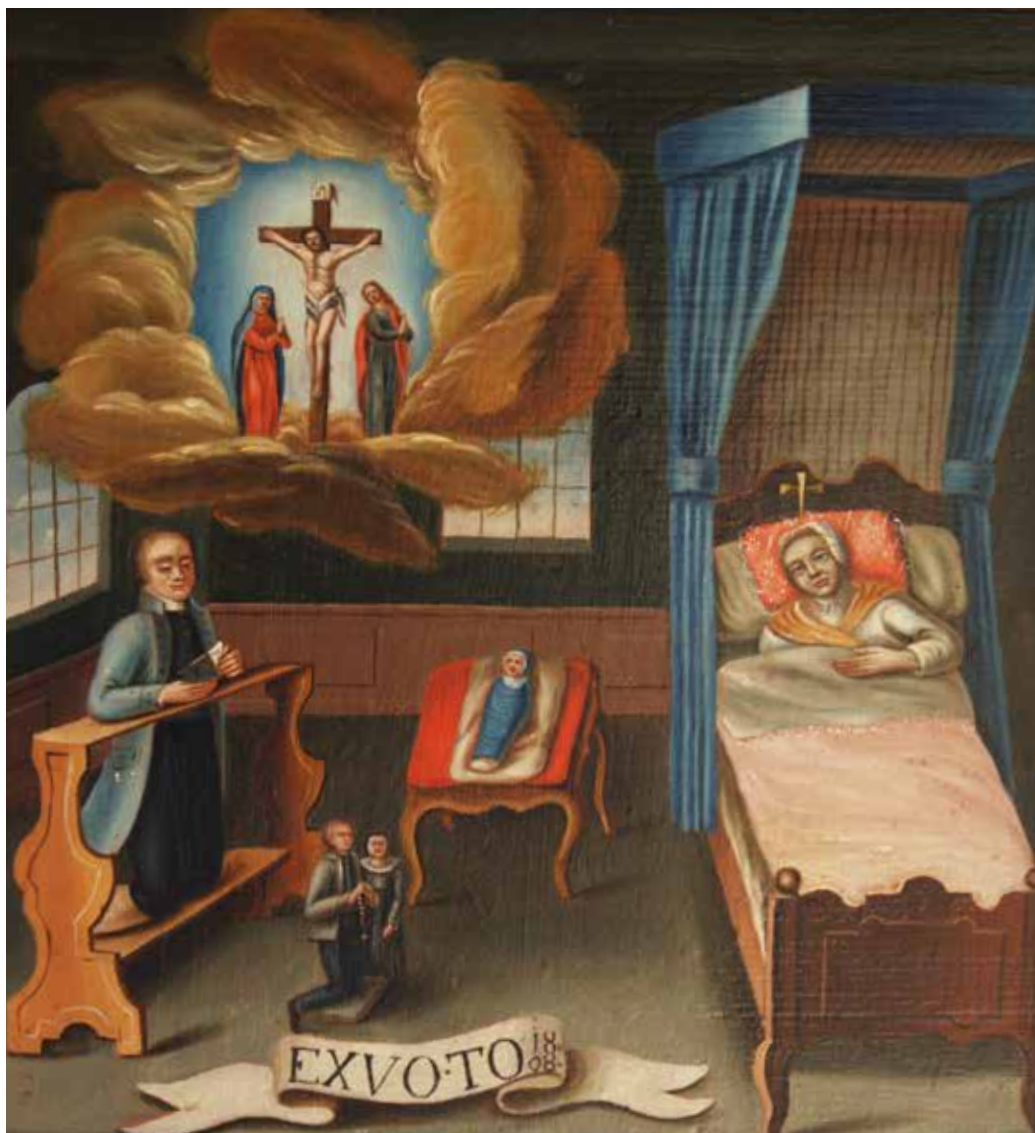


Les ex-voto de Kientzheim. Prédominance de l'enfant et de la famille

Gilgenkrantz S., Gourevitch D., Marck B.



Le phénomène votif existe depuis l'Antiquité. Dans la description de Pausanias du sanctuaire de Delphes, on trouve un bronze représentant un malade décharné considéré comme une offrande dédiée à Hippocrate, médecin (1 et 2). On sait aussi que les pèlerins se pressaient en grand nombre de toute la Grèce pour se faire soigner dans le sanctuaire d'Asclépios. Ainsi, il existait déjà des pèlerinages entrepris pour sauver des malades. Ils s'accompagnaient, selon le vœu du pèlerin, d'une demande de guérison : ex-voto propitiatoire, ou d'un remerciement à la suite du vœu exaucé : ex-voto gratulatoire.

À partir de l'ère chrétienne, les lieux de pèlerinage se sont multipliés. À l'origine survient un miracle dont la nouvelle se répand aux alentours. Parfois il s'agit de la présence d'un saint ou de ses reliques, parfois c'est le transfert de sa sépulture qui va augmenter la notoriété du lieu sur lequel une chapelle, une église, ou une basilique sera alors édifiée. Dans certaines régions, les pèlerins laissent leur trace sous forme d'ex-voto, manifestation spontanée et populaire, marginale dans la tradition catholique.

En France, l'ex-voto le plus ancien, sous forme de tableau peint date de 1591 et se trouve en Camargue, associé au pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer. Les ex-voto provençaux s'éparpillent sur 133 sites. Reflets d'une société, ils évoquent la vie quotidienne. Les ex-voto médicaux et chirurgicaux où le praticien est présent auprès du malade font revivre l'ambiance des relations médecins-malades (3).

Les principaux lieux de pèlerinages d'Alsace

Parmi les lieux de pèlerinage essaimés le long de la vallée du Rhin, de nombreux ex-voto sont conservés. Citons du nord au sud les villages d'Oberhaslach, Plobshein, Thierenbach, Dusenbach, Mariantal, et Kientzheim. Il s'agit presque toujours d'un culte marial. Après la Réforme, au XVII^e siècle dans l'élan de la contre-réforme, celui-ci est amplifié ainsi que le culte des images et la représentation des saints. Nous les évoquons brièvement.

Oberhaslach (4)

Il ne s'agit pas du culte de la Vierge mais de celui de saint Florent. Il s'est intensifié au moment de la translation des ossements de saint Florent de Strasbourg à Haslach en 810. Ce saint est souvent prié pour guérir les animaux domestiques, mais il intervient aussi dans la gravelle, les maux de ventre. La chapelle contient de très nombreux ex-voto, dédiés à saint Florent, en remerciement de sa protection soit pour des hommes soit pour des animaux (épidémie de peste bovine).

Plobsheim

Dans cette commune aujourd'hui de 2600 habitants, la dynastie des Zorn a régné sur le village pendant plus de deux siècles. Adam Zorn construit une chapelle pour la Vierge. Plus tard les Zorn se convertissent à la religion luthérienne, ainsi que toute la population jusqu'à la fin de la campagne d'Alsace où Louis XIV victorieux réintroduit le catholicisme et donne le village à Nicolas de Kempfer et Christophe de Gütze en 1684.

Thierenbach (5)

Le culte marial est un recours universel : il a permis plusieurs miracles au XVII^e siècle puis au XVIII^e siècle avec enfants morts qui ressuscitent. Comme dans la chapelle mariale d'Oberbüren près de Soleure en Suisse (où, plusieurs centaines de squelettes de nourrissons ont été exhumés entre 1992 et 1997), l'église peut être considérée comme un « sanctuaire à répit », c'est-à-dire un lieu où les enfants mort-nés ressuscitent le temps de recevoir le baptême. Ayant reçu le sacrement de l'eau, ils peuvent ainsi aller au paradis au lieu d'échouer aux limbes pour l'éternité (6). Si aucun squelette d'enfant n'a été retrouvé à Thierenbach, on y trouve cependant des ex-voto en forme de cœur, d'anneau ou de crapaud (symbole de l'utérus).

Notre-Dame de Dusenbach (7).

Niché dans un site sauvage, le lieu fut choisi en 1221 par Égelolphe de Ribeaupierre en croisade. L'église fut souvent détruite et restaurée. Les pèlerinages dédiés au culte marial ont débuté au XIII^e siècle. Les ex-voto sont des plaques de marbre en remerciement à Notre Dame.

La basilique de Marienthal (8).

Lieu de pèlerinage et de retraite, elle a été rénovée à plusieurs reprises. Ses ex-voto concernent particulièrement les guerres où les Alsaciens ont été enrôlés : Crimée (1854), Chine (1857), Cambodge (1862), et surtout les « malgré nous », mobilisés dans l'armée allemande à la seconde guerre mondiale, et faits prisonniers dans le camp soviétique de Tambov dont beaucoup ne sont pas revenus (9).

Kientzheim, et sa chapelle Saint-Félix et Sainte-Régule

qui contient plus de cent ex-voto, entièrement ouverte au public ont retenu notre choix.

La localité comporte deux lieux de culte : l'église paroissiale réservée à la Vierge Marie et une chapelle dédiée à saint Félix et à sainte Régule, sa sœur. Martyrs sous Dioclétien, ces membres de la légion thébéenne furent décapités avec leur serviteur Exuperantius, vers le III^e siècle. Leur culte s'étend aussi en Suisse (Zurich).

Comme dans les autres villes de pèlerinage d'Alsace, un miracle s'est produit, en 1466 : l'église de Sigolsheim ayant été dévastée par la guerre, deux statues, l'une de la Vierge et l'autre de saint Jean furent transportées à Kientzheim. C'est alors que les témoins constatèrent que les statues pleuraient. Un procès verbal fut dressé pour consigner l'événement et recueillir tous les témoignages.

Par la suite Bernardin Buchinger, abbé de Lucelle, fait éditer le « Mirakelbuch » qui recueille les nombreux événements miraculeux survenus au cours des pèlerinages (10). De plus, des Brefs d'indulgences épiscopales furent accordées par les évêques de Bâle pour un temps limité : des quadragènes (40 jours) pour certaines péni-

tences, ainsi qu'une indulgence de trois années accordées par le Pape Paul II, en 1470, pour tous les fidèles se rendant à l'église et désireux de la restaurer et de la conserver. Dès 1467, les pèlerins vont affluer à l'occasion des fêtes mariales, des processions et des offices. Ils apportent des offrandes diverses ainsi que des ex-voto qui seront accrochés dans l'église. Les auberges ne désemplissent pas (11).

Les ex-voto de Kientzheim,

datant des XVIII^e et XIX^e siècles, font partie du patrimoine de la ville. Ils ont fait l'objet, à plusieurs reprises, d'un inventaire précis. Actuellement ils sont au nombre de 108 et ornent les murs latéraux de la chapelle reconstruite en 1966, sur les lieux d'un édifice plus grand, mais qui fut en partie détruit à la fin de la seconde guerre mondiale. Ces tableaux, peints à l'huile sur toile pour la plupart, ont été restaurés par le sculpteur Ambroselli et des jeunes du village. Ils sont désormais protégés par un cadre de verre.

Les ex-voto se présentent toujours avec deux parties :

- › **la partie terrestre** avec les personnes suppliantes ou reconnaissantes figurant de telle manière qu'on peut imaginer les raisons de leur démarche.
- › **la partie céleste** située au-dessus, séparée de la partie terrestre par une masse de nuages. Elle représente les saints intercesseurs. Le plus souvent il s'agit de la Vierge et de saint Jean placés de part et d'autre du Christ en croix. Certains ex-voto sont signés SBGM du nom d'un peintre, Sébastien Guthmann, qui a vécu à Kientzheim entre 1808 et 1820, auquel les fidèles ont eu recours et dont on reconnaît la facture pour plusieurs ex-voto offerts

dans cette période (10) : en particulier, on retrouve la même partie céleste.

Mais d'autres figures célestes sont représentées :

- la Vierge seule (4%),
 - la Vierge avec l'enfant Jésus (20%),
 - la Vierge douloureuse (Pietà) (3%).
- › Ou encore l'Esprit saint que l'on trouve dans l'ex-voto de Marc Albrecht de 1673 qui ne comporte pas de partie terrestre. Il semble qu'il s'agisse plutôt d'une Annonciation ; la facture de ce tableau qui n'est pas anonyme est très soignée.

Ex-voto de Marc Albrecht



Mais il est rare qu'on trouve le nom du donateur et un texte expliquant l'histoire d'une guérison. Quatre d'entre eux pourtant méritent quelques commentaires en raison de leurs particularités et de leur intérêt historique.

Celui du Chevalier de **Johann Franz Anton von Olry** se démarque par sa facture et son attitude. Son cadre doré sur tranche est très ouvragé. Il est mentionné : « O Maria Immaculata Conception - Ora pro nobis » 1854, en date de la proclamation de l'Immaculée conception par le Pape Pie IX. C'est en effet par une bulle *Ineffabilis Deus* qui la proclame « indemne de toute souillure » que le 8 décembre 1854, le dogme de l'Immaculée Conception de Marie a été proclamé.

Johann Franz Anton von Olry est né à Andlau en 1769, d'une famille très chrétienne de la noblesse, très opposée à la révolution française. Élève du prince de Metternich (1773-1859), il s'engage dans les forces royalistes de l'armée de Condé. Arrêté lors d'un séjour à Strasbourg, il s'enfuit en Suisse, puis après avoir séjourné à Berlin, il va à Saint-Pétersbourg où il se lie avec Joseph de Maistre, émigré lui aussi et ministre plénipotentiaire du roi Charles-Emmanuel de Sardaigne lors de l'invasion de ses États par les Français en 1803. Pendant deux décennies, devenu ambassadeur de Bavière en Suisse à Berne, il fonde un réseau d'associations catholiques. Il ne s'est jamais

marié et il se retire à Kientzheim où, jusqu'à 80 ans, il sert régulièrement la messe. Avant de mourir, à Strasbourg à l'âge de 94 ans, il détruit tous les écrits qu'il avait accumulés au cours de sa vie. Il est représenté avec les médailles dont il avait été honoré : la médaille de l'Ordre du Christ décernée par le pape Grégoire XVI, une des plus hautes distinctions du Saint-Siège, est bien visible avec son ruban rouge et bleu ; il arbore aussi la médaille de l'ordre du mérite de la couronne de Bavière remise par le roi Maximilien Ier (1806-1825) et celle de l'ordre de Saint-Michel remise par Louis I^{er} de Bavière (1825-1848) ; mais malheureusement, son épée qu'il avait déposée au pied de l'autel a disparu.



Ex-voto d'Anton von Olry



Couple de Madeleine Frussin et Nicolas Dernindingen, habitant Blienschwiller



La famille von Obnenheim présente son quatrième enfant



Un autre ex-voto se démarque par son ancienneté (1725), son cadre, et la narration de l'épreuve écrite en lettre gothique : il s'agit du **couple de Madeleine Frussin et Nicolas Dernindingen**, habitant Blienschwiller.

Ils remercient Dieu pour l'heureux dénouement d'un accouchement difficile. Le texte est rédigé en allemand : « *L'épouse était durant toute la journée dans les douleurs de l'enfantement et on la croyait même morte mais par les vœux en ce lieu, Dieu soit loué, elle fut secourue et accoucha heureusement* ». (Traduction de B. Mark).

La partie céleste occupe la majeure partie du tableau. Le Christ en croix est traité de façon différente des autres ex-voto et la Vierge est placée à la gauche du Christ. La mère est couchée près de son enfant emmaillotté dans son berceau à côté d'elle. Son mari n'est pas présent.

Un autre ex-voto n'est pas anonyme : La **famille von Obnenheim** présente son quatrième enfant à une étrange Vierge en majesté qui rayonne. Elle est couronnée, de même que l'enfant Jésus, et porte des roses et un sceptre.

La plupart des offrants, ne mentionnent, par discrétion ni leur patronyme, ni le nom de leur localité. Un ex-voto de 1865 précise cependant un remerciement clair par Salomé Disch, qui habite Kintzheim : « *Par l'intervention de Marie je fus secourue* ». La Vierge et l'enfant sont très stylisés, en rouge et bleu, et les vêtements de Salomé (cape, coiffe avec bord godronné et ruban bleu) sont représentés avec soin.

Les ex-voto médicaux de Kientzheim

Contrairement aux ex-voto de Martigues où le médecin est présent, les ex-voto de Kientzheim comportant un médecin sont très rares. On en trouve toutefois en Alsace, dans d'autres lieux de pèlerinage, comme celui d'Oberhaschlach. On peut y voir une intervention chirurgicale sous la bénédiction de saint Florent.

Quatre hommes maintiennent le malade pendant que le chirurgien opère. La famille prie saint Florent et on remarque la Trinité ainsi que les rayons faisant espérer la grâce pour cet acte chirurgical.

Toutefois, nous avons retenu pour Kientzheim, les deux tableaux où le médecin est présent :

Celui de l'ex-voto du médecin Jean C Helbling, le plus ancien (1666-67).

Le médecin panse la jambe du malade ; la partie céleste contient une Vierge à l'enfant, revêtue d'un manteau rouge et entourée d'un nuage orangé.



Un ex-voto d'Oberhaschlach de 1810.



Ex-voto du médecin Jean C Helbling (1666-67)



Banderole sur le tableau considéré comme l'ex-voto de Jean Caspar Helbling



Pansement de jambe

Médecin et professeur à Fribourg, qui souffrait de la goutte à la plante du pied gauche et se tourna vers Dieu.

« Jean Caspar Helbling de Hirzfeld, docteur en Médecine et Professeur à Fribourg souffrait, pendant les années 1666 et 1667, d'une plaie du genre appelé mal de la goutte de Sophacus, à la plante du pied gauche au-dessous de l'orteil, occasionnant une grande douleur et la perte totale de la faculté de la marche. La maladie se moquait de tous les traitements accoutumés. Le patient, quelque peu enclin aux choses divines se tourna alors vers Dieu et encouragé par le livre du Révérendissime de Lucelle sur les évènements miraculeux de la Bienheureuse Vierge Marie et de St Jean de Kientzheim, fit un vœu à la Bienheureuse Vierge Marie et à St Jean qui se montrèrent si gracieux à Kientzheim. Et voici qu'il éprouva tout à coup un effet bienfaisant. La plaie traitée se trouve guérie en peu de temps, le mouvement du pied est rétabli et la santé pleinement rendue. C'est donc animé par une très profonde gratitude que le malade a rempli son vœu et suspendu son tableau, à la gloire et en l'honneur de Dieu. Le 13 juin de l'année 1667. D.H.L.V. et G. (traduction de Monsieur le Chanoine E. Poirier, transmise par B. Marck).

Le médecin est aidé pour faire le pansement de la jambe par un jeune garçon et on devine sur la table des objets médicaux. En bas à droite, un écusson semble représenter un cerf céleste.

Les ex-voto de Kientzheim dédiés à l'enfant et à la famille

Nous avons été frappés par la présence de familles, parfois nombreuses (les parents et les enfants, souvent séparés en garçons d'un côté et filles de l'autre). On observe plutôt des couples que des personnes isolées, sauf quatre religieux et sept militaires portant les costumes du consulat ou de l'empire. Enfin la représentation d'enfants malades est très fréquente, qu'il s'agisse de nourrissons ou d'enfants plus grands.

Prière pour les nouveau-nés et les nourrissons

Une étude du service éducatif des Archives départementales du Haut Rhin a fait une analyse de la condition de l'enfant en Alsace au XIX^e siècle (12) : en 1820, la mortalité des enfants de moins d'un an pour les cantons de Ensisheim, Guebwiller, Rouffach et Sultz est énorme : de 21% pour les garçons et de 19% pour les filles. Mais celle-ci s'améliora progressivement, du fait de la vaccination antivariolique et des progrès des méthodes d'accouchement. On conçoit donc que les ex-voto les plus fréquents (au nombre de 26) concernent les familles priant pour des nouveau-nés, des nourrissons malades et des femmes couchées près du berceau de leur enfant.

L'emballotement des tout-petits est à noter. Ils sont souvent posés sur un coussin.

Les enfants morts sont représentés par une petite croix, il est à supposer qu'ils ont reçu le baptême.



Un ex-voto d'Oberhaslach de 1810.



Ex-voto du médecin Jean C Helbling (1666-67)



Fig. 11

Nous rapprochons cet ex-voto d'un autre, de Zurich, où huit nourrissons sont morts (petites croix rouges au dessus de la tête) : ici, la partie céleste est représentée par la Vierge des Sept Douleurs dont le culte a débuté par la *Mater dolorosa* au Monastère de Schönau en Allemagne en 1221.

La mère malade au côté de son nourrisson : Fig. n°11 et Fig. n° 12

On observe ici que le père est présent à genou sur un prie-Dieu. Les enfants reposent sur un coussin placé sur une table.

Fig. 12



La mère alitée au côté de son enfant plus grand (Fig. n° 13, 14, 15)

On note ici deux enfants malades. Les lits de bois sont différents, l'un permet le bercement, l'autre non. On notera les lits à baldaquin, certains en carré, certains en couronne.

Fig. 13



Fig. 14



Fig. 15





Fig. 16



Fig. 17

Les familles

Les prières pour l'enfant et la femme sont souvent faites par toute la famille, les parents et les frères et sœurs : les fratries sont nombreuses.

Fig. 16 : Prière commune de toute la famille, avec une belle représentation du Christ et de part et d'autre de la Vierge (à droite) et de Saint Jean (à gauche) ; les sexes sont répartis comme à l'église (à droite, côté évangile) à gauche (côté épître).



Fig. 18



Fig. 19

Fig.17: Une famille nombreuse avec sept enfants prie pour le petit dernier.

Fig. 18 : La famille (le père et les enfants prient pour la mère malade). À noter l'originalité de la partie céleste avec les anges et le voile de la Vierge Marie dans le vent.

Fig. 19 : Prière d'un père avec enfants pour la mère malade.

Fig. 20 et 21 : Prière de la mère avec ses enfants pour un père malade.



Fig. 20



Fig. 21

Conclusions

Le pèlerinage de Kientzheim a connu un rayonnement spirituel considérable sur les paroisses environnantes, dont les habitants se rendaient régulièrement chaque année à une date précise en l'honneur d'un saint ou d'une fête religieuse.

Aujourd'hui encore la chapelle est soigneusement entretenue et ouverte à tout visiteur, aussi bien en semaine que le dimanche.

L'observation des ex-voto de ce village d'environ 800 habitants montre l'importance de la famille, unie pour la prière. Elle prie pour le nourrisson, l'enfant, le père ou la mère malades. Porteur d'un chapelet ou d'un livre saint, le croyant espère, fait confiance ou remercie, digne et sans pathos. Comme le dit François Lotz qui a tant écrit sur l'Alsace : « On peut considérer les ex-voto peints comme des témoins de l'âme et comme témoins de la vie matérielle des temps passés, d'autant plus dignes de foi que leur expression naïve, sans artifices, laisse supposer une sincérité absolue » (13).

Les auteurs

Simone Gilgenkrantz, Professeur émérite de Génétique humaine, Université de Lorraine,

Danielle Gourevitch, Directeur d'études honoraire à l'EPHE (histoire de la médecine),

Bernard Marck, Président du conseil de fabrique de Kientzheim.

Abstract

Ex-votos can take a wild variety of forms, depending on where they come from. Those of Alsace have spread along the Rhine valley in the sites of pilgrimage. The observation of the ex-votos in the village of Kientzheim (about 800 inhabitants) shows the importance of the families, praying for the infant, the sick father or the mother. This exceptional collection – most from 19th century – are accessible to visitors every day and free of charge – is in the chapel of Saint Regula and Saint Felix.

KEYWORDS

Alsace, Kientzheim, ex-votos, 19th century.

Bibliographie

- 1 **Gourevitch D.** « Les offrandes pour la santé dans l'Antiquité. Essai d'interprétation médicale et religieuse ». *Annales de l'École pratique des hautes études*, 1965, p. 469-475.
- 2 **Gourevitch D.** « Enquête sur les ex-voto antiques », *Histoire* 2005, 4 : 26.
- 3 Le numéro 2 de e.sfhm 2018 était entièrement consacré à ce sujet.
- 4 **Girardin F., Herberich G., Freddy R.** « Les ex-voto peints et le pèlerinage. I Le pèlerinage à St Florent d'Oberhaslach ; II. La symbolique des espaces », *Revue des sciences sociales de la France de l'Est*, 1978, 7 : 56-99 et 1979, 8 : 56-110.
- 5 **Clementz E.** « Le prieuré clunisien de Thierenbach (XII^e-XVIII^e siècles) et son pèlerinage », *Revue d'Alsace* 2012, 138 : 27-59.
- 6 **Gélis J.** *Les Enfants des limbes. Mort-nés et parents dans l'Europe chrétienne*, Éd. L. Audibert, Paris, 2006.
- 7 **Rapp F.** « Le pèlerinage de Dusenbach et Maximin II de Ribeaupierre », *Revue d'Alsace*, 128, 2002 : 387-393.
- 8 **Keith, E.** *Marienthal : haut lieu de pèlerinage en Alsace*, A. Sutton, St Cyr sur Loire, 2010.
- 9 **Klein R.-J.** *Médecin à Tambou : mouiroir des Alsaciens-Mosellans*. Édit Hirlé, Strasbourg, 2002.
- 10 **Buchinger B.** *Récit de plus de 180 événements miraculeux qui ont eu lieu au pèlerinage de Notre Dame de Kientzheim en Alsace*. Édit impr. G Bruckert, Guebwiller, 2013.
- 11 **Marck B.** « L'événement miraculeux de 1466. Les ex-voto de la chapelle de Kientzheim », *Revue d'Alsace* 2002, 128 : 109-120.
- 12 **Goepfer A-S.** *Etre enfant en Alsace au XIX^e siècle*. Dossier du service éducatif des Archives départementales du Haut Rhin, octobre 2016.
- 13 **Lotz F.** *Ex-voto peints d'Alsace*, (cahier), Édit : Musée de l'imagerie peinte et populaire alsacienne de Pfaffenhoffen, 1980.

Iconographie

Toutes les photos des ex-voto de Kientzheim ont été faites par monsieur Bernard Marck, Président du conseil de fabrique de Kientzheim, chargé d'accueillir les visiteurs souhaitant se rendre à la chapelle saint Felix et sainte Regule.